

# VOITURE FORESTIERE

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

## **Monologue**

### **Humour civique**

**Durée : 5mn30**

« Aujourd'hui, nous sommes samedi, » qu'elle me dit ma femme. « Comme j'ai élagué quelques arbres, je t'ai mis des branchages dans la voiture. Va donc les porter à la déchèterie. Puisque c'est ouvert. »

Aussitôt dit, aussitôt fait.

Je m'installe au volant. Boucle ma ceinture. Actionne la clef de contact. Et en route pour la déchèterie !

Pour passer le temps, j'allume la radio....

L'air est pur. La route est large. Le soleil sonne la charge...

Pourtant, là, j'aurais dû me méfier. Parce qu'il fait chaud dans la voiture. Très chaud. Très très chaud... Si chaud qu'on se croirait dans une serre...

Ce sont mes branchages qui sont bien contents. Allongés qu'ils sont sur la banquette arrière.

Les voilà qu'ils se mettent à bourgeonner... Puis, quelques kilomètres plus loin, c'est aux feuilles de pousser ... puis aux fleurs de s'épanouir. Jusqu'au moment où je commence à ne plus trop voir ma route.... Non seulement à cause du feuillage, mais parce que les branchages, eux aussi, ont considérablement grossi.

Et maintenant, ce ne sont plus des rameaux, que je transporte dans mon véhicule, mais des arbres. Des arbres aux troncs énormes, avec des branches qui courent partout. Sur la plage arrière. Sous le volant. Au plafond. Tout le long du tableau de bord. Sous les sièges. Derrière les pare-soleil...

J'ai tellement de mal à changer mes vitesses, que je les fais grincer.

Bientôt, je suis même obligé d'écarter les feuilles pour voir à travers le pare-brise.

Sans parler des abeilles et des oiseaux qui me donnent le tournis. Les premières faisant du miel derrière le rétroviseur. Les seconds faisant des nids jusque dans les boîtes à gants.

Et me voici en train de rouler depuis un bon moment. A l'estime....Jusqu'à ce que je me dise qu'à ce rythme-là, je vais bientôt finir par mourir étouffé.

C'est alors que je décide d'ouvrir les vitres et le toit ouvrant. Histoire de me donner un peu d'air et de permettre à la ramure de me libérer un peu d'espace vital.

Dehors, les automobilistes n'en reviennent pas : « Attention ! » qu'ils crient.  
« Attention ! Ya la forêt qui va doubler ! Elle vient de mettre son clignotant.»

Mais moi, je n'en mène pas large. Surtout quand je vois un cerf traverser entre le volant et... ma poitrine.

D'ici à ce que suive toute la meute !

Surtout qu'à la radio, ils sont en train de retransmettre une fanfare de vèneries, à vous couper le souffle. On dirait qu'ils le font exprès ! C'est vrai qu'aujourd'hui, c'est le jour de la Saint Hubert ! Et ça, ma femme a oublié de me le dire.

Et si je mettais la clim sur -10 ? Comme ça, les feuilles tomberaient en cinq sets ?  
Croyant l'hiver venu ?

Ca, c'est l'idée lumineuse qui m'est venu bêtement à l'esprit.

Allez hop ! -10... !

Voilà les oiseaux qui se mettent au chaud. Les abeilles qui s'endorment. Les feuilles qui tombent... Et la neige aussi. Zut alors ! Ca, ce n'était pas prévu.

Parce que je ne peux tout de même pas faire entrer un chasse-neige dans ma voiture !

Alors, la mort dans l'âme, j'ai débranché la clim.

Aussitôt sec, les feuilles ont repoussé. Les abeilles ont rebutiné. Les oiseaux ont regazouillé...

Ce qui n'a malheureusement pas augmenté ma visibilité.

Puis -et là, ne me demandez pas pourquoi- j'ai senti subitement que mon caractère changeait. Je devenais plus aigri. Plus agressif aussi. Normal, me direz-vous, à force d'habiter dans les bois...J'étais devenu un véritable homme des bois ! Et je me surprénais à invectiver tous ceux qui croisaient ma route. Et à leur balancer marrons et pommes de pin !

« Tiens, toi ! Ballots ! »... « Patates ! »... « Cornichons ! » Et beaucoup d'autres noms d'oiseaux que je n'ose évoquer ici, sans rougir.

Bref, j'étais devenu un automobiliste irascible. Faisant des queues de poisson à mes congénères. Franchissant les lignes continues. Ne respectant ni stops ni feux rouges ! Pestant. Vitupérant. Crachant. Adressant des doigts d'honneur à tous ceux que je rencontrais et qui eux, au contraire de moi, avaient ce qu'il convient d'appeler aujourd'hui, « une conduite citoyenne ».

« Hé, toi ! Dégage ! Va te faire voir chez les Grecs ! Aaaayyooohhh ! » que je leur criais, par la vitre ouverte. En imitant Tarzan. « Aaaayyooohhh... ! »

J'étais devenu un

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)